

*Le Petit Jean-Pierre, le grand Perreault Canada [Québec] 2004.*  
53 minutes

Luc Chaput

Number 235, January–February 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48020ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaput, L. (2005). Review of [*Le Petit Jean-Pierre, le grand Perreault Canada [Québec] 2004. 53 minutes*]. *Séquences*, (235), 32–32.

## Le Petit Jean-Pierre, le grand Perreault

Peu de temps après la sortie en salle de ce film, on apprenait que *Joe*, le chef-d'œuvre de Jean-Pierre Perreault, venait de gagner un autre prix international mais surtout que la fondation de danse contemporaine qui porte son nom était dans une très sérieuse crise financière. Il est donc heureux que cette coproduction d'Amérimage-Spectra et de l'ONF vienne rappeler l'importance de ce grand créateur aux institutions chargées des subventions et au grand public. Basée sur quelques entrevues captées par la réalisatrice quelques semaines avant le décès de Perreault, fin 2002, le film construit un lien entre l'enfance et l'acte créatif chez Perreault. Né dans une famille où la culture n'avait pas de place et où il dit n'avoir jamais été étreint par sa mère, Perreault se construit une autre famille, celle-là artistique, auprès de Jeanne Renaud pour qui il est danseur dans le Groupe de la Place Royale et auprès des amis de celle-ci, artistes signataires du *Refus Global*. Cette image du jeune homme en constante quête

d'amour, représenté avec sa valise et son costume d'anonyme, sert de leitmotiv à la réalisatrice pour construire visuellement son film autour des entrevues avec des personnes ayant connu de près le chorégraphe qui aurait pu aussi bien être peintre car il accumulait des carnets de croquis durant ses voyages d'initiation aux autres cultures et dans les séances de préparation de ses œuvres. Musicien en plus de chorégraphe, Perreault l'était puisqu'il accordait les planchers des scènes sur lesquels les pieds de ses danseurs tambourinaient dans un mouvement de foule anonyme et même de chœur antique. La qualité des extraits des spectacles et des entrevues montre que Paule Baillargeon, après *Claude Jutra, Portrait sur film*, est devenue une importante biographe des artistes pris dans le cirque ordinaire de la vie.


Luc Chaput

■ Canada [Québec] 2004, 53 minutes — Réal. : Paule Baillargeon — Scén. : Paule Baillargeon — Avec : Jean-Pierre Perreault, Michèle Febvre, Anne Bruce Falconer, Daniel Soulières, Vincent Warren, Bertrand Chénier, Louis-Pierre Trépanier, Paule Baillargeon — Dist. : ONF.



## Ryan

Chris, un jeune cinéaste d'animation, rencontre Ryan, un confrère renommé, et ensemble ils devisent de leurs vies respectives et de leurs travaux. Cela pourrait être l'habituelle émission télé ou court métrage instructif, faisant appel aux souvenirs d'intervenants plus ou moins bien choisis; entre les mains de Chris Landreth, pourtant, cela devient tout autre chose. Voici un film d'animation où des logiciels faciles d'accès sont employés pour créer des personnages décharnés mais enveloppés dans leurs pensées, attaqués par leurs démons, un film où les bouteilles Thermos agitent leurs petites mains pour se faire prendre et où les chocs électriques des synapses, visuellement perceptibles, sont très violents.

Ryan Larkin, célèbre pour avoir réalisé il y a 30 ans deux chefs-d'œuvre du cinéma d'animation, *Walking* et *Street Musique*, est devenu un clochard encore alcoolique et hier cocaïnomane. Reconstituant même une cafétéria où se promènent des individus aux mines plus ou moins patibulaires, Landreth crée une œuvre psychoréaliste en accord avec les tréfonds de l'âme de son ami et il donne les informations essentielles à la compréhension de ce difficile parcours en établissant de plus des parallèles avec le sien. Le jury du dernier Festival international du film d'animation d'Annecy a eu raison de lui décerner son Prix spécial du jury. Il est à espérer que cette coproduction utilisant aussi les ressources du centre d'animation d'une institution d'enseignement soit le début d'une nouvelle voie pour l'ONF. Ce film aura au moins déjà été l'occasion de remettre en valeur les œuvres de Larkin, et de changer peut-être ainsi sa vie. 

Luc Chaput

■ 2004, 14 minutes — Réal. : Chris Landreth — Scén. : Chris Landreth — Voix : Ryan Larkin, Chris Landreth, Felicity Fanjoy, Derek Lamb — Dist. : ONF.

